Euro-dinar : l’euro recule à 27 600 DA au Square ce mardi

L’euro enregistre une nouvelle baisse face au dinar algérien sur le marché noir des devises en Algérie. Ce mardi 6 octobre 2026, la monnaie européenne recule de 100 dinars pour le billet de référence de 100 euros, aussi bien à l’achat qu’à la vente.

Au **Square**, marché parallèle de référence pour les changes en devises, le billet de 100 euros est proposé à **27 600 dinars à la vente**. Il s’agit d’une baisse de 100 dinars par rapport à la cotation relevée la veille, lorsque le même billet s’échangeait à 27 700 dinars.

Du côté de l’achat, le cambiste propose désormais **27 400 dinars pour 100 euros**, contre 27 500 dinars lundi. Là encore, le recul atteint 100 dinars.

L’euro recule face au dinar algérien

Cette nouvelle correction intervient alors que le marché parallèle des devises connaît des fluctuations relativement limitées depuis plusieurs semaines. Après plusieurs mouvements observés durant l’été, le cours de l’euro évolue désormais autour d’une fourchette étroite.

Un cambiste rencontré à **Béjaïa** explique cette évolution notamment par les mouvements observés sur le marché international des changes. Selon lui, les variations du **taux de change entre l’euro et le dollar** se répercutent également sur la valeur de la monnaie européenne sur le marché parallèle algérien.

Cette influence du marché international intervient toutefois dans un environnement local où l’offre et la demande de devises continuent de jouer un rôle déterminant dans la formation des cours.

Le marché parallèle reste largement au-dessus du taux officiel

Le recul enregistré ce mardi ne remet pas en cause l’écart important entre le marché parallèle et le marché officiel. Selon la Banque d’Algérie, l’euro était coté à **151,1960 dinars** le 5 octobre 2026 sur le marché officiel.

Au Square, le billet de 100 euros s’échange donc à 27 600 dinars à la vente ce mardi, contre un équivalent de près de 15 120 dinars au taux officiel pour la même somme.

Le marché noir des devises demeure ainsi un marché distinct, dont les cotations évoluent quotidiennement en fonction des conditions locales de l’offre et de la demande, mais aussi, selon les cambistes, des mouvements enregistrés sur les marchés internationaux.